PLANAISE

L'association Terre solidaire confortée dans son rôle de structure d'insertion

Les adhérents se sont réunis pour assister à l'assemblée générale de l'association. L'occasion de faire le point sur les projets et investissements à mener à bien.

L'assemblée générale de l'association s'est déroulée dans le parc. Photo Le DL/J.-P.S.

Terre solidaire : une grande maison, un beau parc où il est agréable de se ressourcer, des serres et des bâtiments qui s'élèvent ici et là. C'est dans ce cadre, en plein air, Covid-19 oblige, que s'est tenue l'assemblée générale de l'association. Réunion qui aurait dû avoir lieu il y a quelques mois déjà mais qui avait été repoussée en raison de la situation sanitaire.

Ce moment fort de l'association s'est déroulé en présence d'Émilie Bonnivard, députée et conseillère régionale, et de Jacqueline Tallin et Jean-François Duc, conseillers départementaux de la Savoie ; Béatrice Santais, présidente de la communauté de communes de Cœur de Savoie s'étant excusée, retenue par d'autres obligations.

Du terrain confié en maraîchage par la municipalité

Comme l'a décrit la présidente Josette Sibert, l'association avance sur deux objectifs liés : l'insertion et la production de légumes. « En 2019, 47 jardiniers ont travaillé en CDD d'insertion, dont 32 % de femmes. Le taux de sortie positive de ces salariés en insertion est très bon, que ce soit vers des CDI ou CDD de plus de six mois, ou vers des stages en entreprises. Huit salariés permanents sont attachés à la maison, sur le terrain ou pour les tâches administratives ou liées à l'insertion », a-t-elle expliqué.

« Le travail est rude puisqu'ici, on travaille la terre pour produire des légumes bio livrés sous forme de paniers aux adhérents. Leur nombre ne cesse d'augmenter (244 fin 2019) depuis le confinement. Les consommateurs sont à la recherche de produits sains et proches de chez eux. De plus, Terre solidaire livre sept magasins et quatre ou cinq restaurants », a ajouté la présidente.

Un gros projet est en pourparlers avec la Ville de Montmélian. Celle-ci possède en effet du terrain qu'elle souhaite confier en maraîchage à l'association pour produire des légumes préparés ensuite par la cuisine centrale de la résidence Albert-Camus (700 repas/jour pour les écoles, ADMR et le restaurant le Lourmarin).

Ce développement nécessite l'embauche de nouveaux salariés, ce qui conforte l'association dans son rôle d'insertion, mais aussi appelle à de nouveaux investissements. C'est ainsi qu'un terrain de 2 000 m² a été loué à Coise où les quatre serres, installées tardivement dans la saison, produisent bien. Une maison où les paniers sont livrés aux adhérents sera fonctionnelle à la fin du mois. Une chambre froide de 120 m³ est en cours de construction. Sa charpente originale est réalisée avec 240 vieux skis. Enfin, une cuve d'une capacité de 500 m³ va être installée afin d'assurer une autonomie de trois semaines d'arrosage.

« La production de légumes n'est pas la seule activité de la maison, puisque certains salariés effectuent des travaux dans les vignes. Le projet de créer un tiers lieu fait partie des objectifs pour l'avenir. Il consiste à accueillir au sein du bâtiment principal des personnes désireuses de réfléchir et proposer d'autres méthodes de culture, notamment en lien avec les changements climatiques constatés », a indiqué Josette Sibert.

Les salariés permanents ont expliqué avec passion leur action au sein de la maison, et Yves, le trésorier, a présenté des finances très positives à l'aide d'un diaporama manuel. Les banquiers, comme il l'a souligné, « se battent presque pour faire des propositions de prêts ».

Les représentants de la Région et du Département se sont réjouis du travail accompli à la fois dans le cadre de l'insertion et dans celui de la maîtrise des circuits courts pour une alimentation proche et saine de la population. Après avoir détaillé les subventions qu'ils ont pu obtenir pour Terre solidaire, ils ont tenu à féliciter tout le personnel salarié pour son travail, ainsi que les nombreux bénévoles qui s'activent au sein du conseil d'administration pour trouver les financements ou imaginer d'autres voies afin d'améliorer encore le tandem insertion/production.

Jean-Pierre SÉHIER